L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 2 MAI 1886. 59ème Année.

VARIETES.

RIRI

I

Il y a quelques années, à la suite de circonstances diverses, je fus affligé, pendant plusieurs mois, d'une affection nerveuse qui me rendait morose, très irritable, extrêmement sensible aux moindres contrariétés. Recevoir une invitation à dîner, échanger des visites, débattre le prix d'une emplette on éprouver mille autres pratiques d'une nature aussi anodine : je m'en faisais des monstres. Dans ces conditions on devine quelles proportions terribles devait prendre à mes yeux l'idée d'un trajet en chemin de fer. Cependant, les ordonnances médicales m'ayant contraint à quitter un peu Paris, je me résolus à essayer d'un nouveau séjour, sur une plage normande dont j'avais naguère apprécié le charme discret et rustique.

Par un beau temps de septembre, j'arrivai à la gare de l'Ouest, quinze minutes avant le départ de l'express de six heures trente du soir.

Aussitôt là, je m'appliquai à découvrir un compartiment vide, et je m'en emparai avec cet amour sauvage de la solitude que l'air régnant, sous le vitrage des gares, inspire d'ailleurs dans les poitrines mêmes les plus expansives des tempéraments les plus sociables.

Puis accoudé à la fenêtre, dans l'appréhension farouche de quelque survenance de public, j'observai anxieusement la marche si lente de l'aiguille officielle sur son cadran.

Je pris de l'espoir, après que le contrôleur eut poinçonné mon ticket. J'entendis tonner successivement l'enfilade des portières que les employés refermaient avec cet excès de fracas dont ils ont l'habitude et qui me semble inexplicable si la Compagnie ne le leur paie à part.

Fort de voyageur retardataire à l'horizon. Ma respiration devint plus libre. Le chef de train approcha son sifflet de ses lèvres ; j'imitai son geste, mais avec un cigare lestement allumé. J'étais délivré. J'avais cinq bonnes heures de tranquillité devant moi pour me prélasser et rêvasser, pour être agacé ainsi que j'en avais assez! Amen!

* * *

Soudain, à l'ultime seconde, une véritable phalange déboucha sur le quai.

Je tremblai, par un de ces pressentiments qui ne trompent jamais.

Ils étaient sept de sexes assortis, avec vingt paquets, dont un enfant. Ils marchaient en masse compacte, s'exhortant de leurs cris réciproques, interpellant le personnel...

"Par ici sept places! leur dit-on. Allons, vivement, hop!"

Et, dans l'espace d'un clin d'œil, mon compartiment devint la proie de ces bruyants envahisseurs; mon cigare presque intact fut être sacrifié, et mes chaussures furent itérativement piétinées par une grosse dame qui grommelait :

"Pouah! ça empeste le tabac!"

....Depuis longtemps la locomotive était en branle qu'ils délibéraient encore, tous debout, sur l'attribution des sièges en avant ou à reculons.

Je les détestais déjà. Leurs propos désordonnés m'assourdissaient.

"Avez-vous la petite valise?... Bon! bon!

"Et mon gros sac rouge?... Oh! mon Dieu!

"—Mais si! je te dis que je le vois!

"—Où ça?... Ah! oui!

"—Et le hamac?...

"—Je le sens dans ma poche.

"—Pourvu qu'on n'ait pas oublié la baignoire! ce serait du genre!...

"—Puisque je me l'ai cinglé, pâter qu'elle est dans le lit.... ...oiture! Na!" ...calculé?"

Quelle salade! Je... abattre...

Néanmoins, à tort ...antiner ces lurons, j'... que leur ensemble, ...ant après ...ois générations et grâce ...ieux qu'ils, constituait une même famille traînant le développement normal avait ...à un rejeton commun.

Ah! ce rejeton ...mmun!... C'était un marmot de trois ...ans environ, qui, dans un angle diagonalement opposé au mien, jaasait sans trêve sur les genoux de sa bonne.

A ses côtés, montant la garde, sa mère, une boulotte au nez retroussé, avec de gros yeux blancs à fleur de tête et des joues rebondies, rouges et rehissantes comme des pommes. Vis-à-vis la mine du père se dressait longue, barbue, blême et rêche comme un navet.

Les grands parents des deux lignes, casés à ma gauche et en face de moi, me dévisageaient avec une sorte d'hostilité, semblaient former un rempart avancé pour la défense de leur petit-fils.

Ah! leur petit-fils!... Il devait être toujours prête à en satisfaire les appétits les plus capricieux et les plus opposés. L'une des aïeules déballa, avec une malséante ostentation, tout un lot d'objets bizarres.

Mais ce qui activa le plus ma rage latente, ce fut le continuel radotage de cette famille entière qui s'évertuait à parler la langue ninise des bébés, en redoublant toutes les formes.

"Riri a bu son lolo! c'est bon-bon au coco!..."

Oui! je vois encore distinctement les traits de celui des grand'pères dont le ratelier articula ces idioties, avec de telles précautions que j'avais une furieuse envie d'accélérer le service de ses mâchoires artificielles en les maniant comme des castagnettes.

On jugera peut-être que j'exagérais la malveillance. Mais sans rien feindre aujourd'hui, j'affirme que dans l'état d'énervement où je me trouvais alors, ce m'était une torture d'écouter la litanie de ces ineptes locutions du premier âge qui occupaient exclusivement tant de bouches odieuses de laideur, et flétries par l'âge ou par l'accoutumance des vices, des gourmandises, des marchandages avaricieux, des querelles quotidiennes!.....

La bonne reprit :

"—Tiri Riri a mal le miam-miam... Il va faire son titi dodo!..."

Mon entourage approuva, par un sourire général de béatitude. Pour moi, un dégoût invincible me fit détourner les yeux de cette fille. Lui était-il permis d'afficher une pareille hypocrisie de zèle pour se mettre au diapason de ce concert de famille absurde mais du moins convaincu!... Avec son visage effronté, sa cravate grenat, son chapeau à fleurs et ses gants prétentieux.

Sur ces entrefaites, tandis qu'on faisait à Riri une toilette de nuit sommaire, le jeune père, balançant sa mine de navet, déroula un court hamac au centre du compartiment et en suspendit les extrémités à la barre de chaque siège. Riri, enveloppé d'un châle, fut vite étendu sur cette couchette improvisée...

Bien que ma montre ne marquât que huit heures, la nuit était descendue sur la plaine.

Une berceuse qui m'horripilait cessa d'être chantonnée: un silence factice et la plus attentive immobilité s'imposèrent dans l'assistance.

* * *

Alors, reconvrant un peu de paix, je cherchai, à l'ineur de la veilleuse, quelque distraction dans mon journal. Pendant que je le dépliais et repliais, un regard circulaire me révéla les expressions indignées que les froissements de la feuille amenaient sur les physionomies environnantes. Eh bien! tant pis! après tout.

Mais instantanément, une obscurité à peu près complète interrompit ma lecture.... La petite maman du petit Riri, levée sans bruit, venait de tendre, sur le globe de lumière, l'opaque rideau, afin que les paupières de son avorton reposassent dans l'ombre.

Cet acte de tyrannie m'échauffa prodigieusement la bile. Ma première intention fut de me relever à mon tour et de rétablir la chose en sa position précédente....

Pourtant je résistai à ce mouvement bien justifiable. La Pacalité m'avait interdit les émotions violentes. Or, si je provoquais un éclat, je serais nécessairement obligé de le suivre jusqu'à ses dernières limites... Doit-je aussi le confesser? La raison me déconseillait d'entamer une lutte, tellement inégale dans l'occurrence immédiate, que mon dépit encore tolérable risquait fort d'être transformé en une exaspération aussi ridicule qu'impuissante.

Je me contins donc, avec la perspective de dîner au prochain arrêt d'une suffisante durée. Mais je souffrais: je ronchonnais contre cet homuncule, ce diminutif de touriste dont la place avait coûté moitié moins que la mienne et qui pourtant.... Non! voyez-vous ça?

Et je me rongeais les moustaches! Et je concevais des plans de vengeance, de revanche triomphale!... Je me remuais, je toussais... et je branlais la tête comme quelqu'un en train de se dire des choses supérieures et très conséquentes....

Enfin, résonna cette clameur impatiemment désirée :

"—Rouen!.... les voyageurs pour... ta.. ta.. ta changent de voiture!..."

....Sur ce, je me dépêche, j'empoigne mon bagage... j'enjambe le marchepied, quand un fonctionnaire à casquette galonnée me barre la retraite, en rugissant :

"—Où allez-vous?

"—A Saint-Valery.

"—C'est bon! Restez là!"

Là-dessus il refoule contre moi la portière avec une de ces énergies qui tranchent une discussion, sans net qu'elles vous trancheraient un membre.

Et, sans retard, le véhicule au sein duquel je suis bloqué devient l'instrument d'une série de manœuvres inverses qui se prolongent jusqu'à la remise en route....

....Voilà, dira le lecteur, un incident bien banal. C'est possible. Je manquais de mesure.

Toujours est-il que j'eus à dissimuler rageusement un flot de larmes amères!

Cinquante minutes me séparaient encore de la station de Motteville.

L'hypocondrie m'avait déréglé à ce point qu'il me parut impossible de supporter ce nouveau laps... Les agissements de mes compagnons avaient tellement attisé le feu de mon mal intérieur que je me tordais, sur place, ruminant à plusieurs reprises de me précipiter sur la voie.

.... Enfin une détente se produisit dans mon système et je m'assoupis, s'en m'en être aperçu....

Mais la réaction fut brève.

Un son strident m'éveilla en sursaut. La clarté du plafond venait d'être subitement désemprisonnée.. Riri geignait... Au-dessus de son hamac, tous les crânes de sa famille étaient réunis en cercle, comme un jeu de boules autour du cochonnet... Et leurs exclamations abominées s'entrechoquaient :

"—Où qu'il a du bobo, Riri?... A ses petits petons?... A son petit bedon?... Ouah! Ouah! ouah! Fais ton riri, Riri?..."

Non! non! cela surpassait le comble! Je roulais autour de moi les yeux stupides des réveils furibonds.... Toutes les apostrophes triviales des titis populaires hurlaient dans ma mémoire. J'eus beau serrer les dents, tout mon ressentiment grossier s'exhala au travers. La ribaudelle des "Asseyez-vous dessus! A la porte! Qu'on le musele!" m'échappa sans rime ni raison. Et c'est peut-être moi qui eus le plus de surprise à m'écouter!

.... L'auditoire se retourna, me toisa d'un air méprisant, se détourna, et ne répondit pas.

Mon malaise s'accentuait encore.

"Par ici sept places! leur dit-on. Allons, vivement, hop!"

Et, dans l'espace d'un clin d'œil, mon compartiment devint la proie de ces bruyants envahisseurs; mon cigare presque intact fut être sacrifié, et mes chaussures furent itérativement piétinées par une grosse dame qui grommelait :

"Pouah! ça empeste le tabac!"

....Depuis longtemps la locomotive était en branle qu'ils délibéraient encore, tous debout, sur l'attribution des sièges en avant ou à reculons.

Je les détestais déjà. Leurs propos désordonnés m'assourdissaient.

"—Avez-vous la petite valise?... Bon! bon!

"—Et mon gros sac rouge?... Oh! mon Dieu!

"—Mais si! je te dis que je le vois!

"—Où ça?... Ah! oui!

"—Et le hamac?...

"—Je le sens dans ma poche.

"—Pourvu qu'on n'ait pas oublié la baignoire! ce serait du genre!...

"—Puisque je me l'ai cinglé, pâter qu'elle est dans le lit.... ...oiture! Na!" ...calculé?"

Quelle salade! Je... abattre...

Néanmoins, à tort ...antiner ces lurons, j'... que leur ensemble, ...ant après ...ois générations et grâce ...ieux qu'ils, constituait une même famille traînant le développement normal avait ...à un rejeton commun.

Ah! ce rejeton ...mmun!... C'était un marmot de trois ...ans environ, qui, dans un angle diagonalement opposé au mien, jaasait sans trêve sur les genoux de sa bonne.

A ses côtés, montant la garde, sa mère, une boulotte au nez retroussé, avec de gros yeux blancs à fleur de tête et des joues rebondies, rouges et rehissantes comme des pommes. Vis-à-vis la mine du père se dressait longue, barbue, blême et rêche comme un navet.

Les grands parents des deux lignes, casés à ma gauche et en face de moi, me dévisageaient avec une sorte d'hostilité, semblaient former un rempart avancé pour la défense de leur petit-fils.

Ah! leur petit-fils!... Il devait être toujours prête à en satisfaire les appétits les plus capricieux et les plus opposés. L'une des aïeules déballa, avec une malséante ostentation, tout un lot d'objets bizarres.

Mais ce qui activa le plus ma rage latente, ce fut le continuel radotage de cette famille entière qui s'évertuait à parler la langue ninise des bébés, en redoublant toutes les formes.

"—Riri a bu son lolo! c'est bon-bon au coco!..."

Oui! je vois encore distinctement les traits de celui des grand'pères dont le ratelier articula ces idioties, avec de telles précautions que j'avais une furieuse envie d'accélérer le service de ses mâchoires artificielles en les maniant comme des castagnettes.

On jugera peut-être que j'exagérais la malveillance. Mais sans rien feindre aujourd'hui, j'affirme que dans l'état d'énervement où je me trouvais alors, ce m'était une torture d'écouter la litanie de ces ineptes locutions du premier âge qui occupaient exclusivement tant de bouches odieuses de laideur, et flétries par l'âge ou par l'accoutumance des vices, des gourmandises, des marchandages avaricieux, des querelles quotidiennes!.....

La bonne reprit :

"—Tiri Riri a mal le miam-miam... Il va faire son titi dodo!..."

Mon entourage approuva, par un sourire général de béatitude. Pour moi, un dégoût invincible me fit détourner les yeux de cette fille. Lui était-il permis d'afficher une pareille hypocrisie de zèle pour se mettre au diapason de ce concert de famille absurde mais du moins convaincu!... Avec son visage effronté, sa cravate grenat, son chapeau à fleurs et ses gants prétentieux.

Sur ces entrefaites, tandis qu'on faisait à Riri une toilette de nuit sommaire, le jeune père, balançant sa mine de navet, déroula un court hamac au centre du compartiment et en suspendit les extrémités à la barre de chaque siège. Riri, enveloppé d'un châle, fut vite étendu sur cette couchette improvisée...

Bien que ma montre ne marquât que huit heures, la nuit était descendue sur la plaine.

Une berceuse qui m'horripilait cessa d'être chantonnée: un silence factice et la plus attentive immobilité s'imposèrent dans l'assistance.

* * *

Alors, reconvrant un peu de paix, je cherchai, à l'ineur de la veilleuse, quelque distraction dans mon journal. Pendant que je le dépliais et repliais, un regard circulaire me révéla les expressions indignées que les froissements de la feuille amenaient sur les physionomies environnantes. Eh bien! tant pis! après tout.

Mais instantanément, une obscurité à peu près complète interrompit ma lecture.... La petite maman du petit Riri, levée sans bruit, venait de tendre, sur le globe de lumière, l'opaque rideau, afin que les paupières de son avorton reposassent dans l'ombre.

Cet acte de tyrannie m'échauffa prodigieusement la bile. Ma première intention fut de me relever à mon tour et de rétablir la chose en sa position précédente....

Pourtant je résistai à ce mouvement bien justifiable. La Pacalité m'avait interdit les émotions violentes. Or, si je provoquais un éclat, je serais nécessairement obligé de le suivre jusqu'à ses dernières limites... Dois